

Accession à la propriété : réviser les vieux clichés

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **32 (1995)**

Heft 1212

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Réviser les vieux clichés

REPÈRES

Les Vaudois sous toit, Exploitation de la partie bâtiments – logements du recensement fédéral de la population, 1990, SCRIS, mars 1995.

(jg) La progression de l'accession à la propriété du logement est un phénomène social de fond, susceptible, sur la longue durée, de modifier en profondeur les comportements de nos concitoyens. Les chiffres qui viennent d'être publiés par l'État de Vaud sont très éclairants, et ils sont sans doute transposables, avec quelques nuances, aux autres cantons du plateau.

Une donnée choc: en 1990, plus d'un tiers (36,4%) des couples avec enfants dans le canton de Vaud sont propriétaires de leur logement principal. Ce n'est le cas que pour 14,4% des ménages de personnes seules.

Voilà qui met à mal l'image de la Suisse, pays de locataires, surtout si l'on considère que les couples avec enfants constituent le noyau dur de la population active du pays. Ce constat devient encore plus frappant si l'on distingue les Suisses des étrangers. Ces derniers ne sont que 12,4%, toujours pour les couples avec enfants, à être propriétaires, alors que ce taux monte à 46,3% chez les détenteurs d'un passeport à croix blanche.

26% de propriétaires

La croissance de la propriété est assez rapide. En 1970, 21,3% des logements du canton étaient habités par leur propriétaire. En 1990, cette proportion est montée à 26,7%. Il y a plus intéressant: l'essentiel de cette progres-

●●●

que cette même pensée se transforme en système, le «lager» n'est pas loin et Lévi continue: «Tant que la conception a cours, les conséquences nous menacent. Puisse l'histoire des camps d'extermination retentir pour tous comme un sinistre signal d'alarme.

On voit l'actualité, l'urgence de la réflexion; la nécessité de penser l'avenir, c'est-à-dire de ne pas occulter la notion du Mal radical, de ne pas benoîtement flotter – comme Goethe, selon Semprun – «dans le nuage patricien d'un humanisme abstrait». Weimar est le lieu en Europe qui nous rappelle nos souffrances et nos errements. C'est le lieu où les hommes nés il y a un peu plus de soixante ans ont vécu les deux grands totalitarismes du siècle. C'est donc une ville symbole. Pour conclure, je citerai encore Semprun: «Buchwald est toutefois le lieu de mémoire historique qui symbolise au mieux cette double tâche: celle du travail de deuil qui permettra de maîtriser critiquement le passé, celle de l'élaboration des principes d'un avenir européen qui nous permette d'éviter les erreurs du passé». ■

Michel Joyet

sion est provoquée par la PPE, autrement dit la possession d'appartement et non pas de maison. La progression est ici très spectaculaire: en 1970, on comptait 411 logements en PPE dans tout le canton. Vingt ans plus tard, on en est à 11 044 appartements et nul doute que leur nombre a continué à croître ces 5 dernières années.

Si la construction de la villa Sam'suffit entraînait un déplacement d'une population relativement âgée et aisée de la ville vers la campagne (la fameuse rurbanisation chère à nos aménagistes), la PPE, elle, est un phénomène urbain qui touche plutôt des actifs relativement jeunes, en ascension sociale. Mais la PPE coûte cher. Elle est plus répandue dans les ménages avec plusieurs actifs que dans les familles où l'on vit avec un seul revenu.

Acheter: un nouveau projet

Naturellement, dans les grandes villes, la prépondérance des locataires reste forte. Ainsi, 85% des ménages du district de Lausanne continuent à verser un loyer. Mais on assiste sans doute à une transformation des attentes et des projets dans la partie de la population qui est peut-être la plus active et la plus dynamique. L'achat du logement fait désormais partie d'un projet conscient et organisé.

Or, cette fraction de la population est sans doute aussi celle qui fournit les bénévoles et militants actifs de la «société civile», en particulier les défenseurs des locataires.

Un risque non négligeable existe de déboucher sur une situation où les locataires, qui resteront encore longtemps largement majoritaires, seront marginalisés et peu défendus: les trentenaires et les quadras installés ayant désormais l'octroi de facilités pour l'accès au logement comme principale revendication. ■

POPULATION ÉTRANGÈRE

La fausse limite des seuils

(ag) Christophe Blocher et l'ASIN aimeraient limiter à 18% de la population résidente les étrangers installés en Suisse. *Numerus* (avril 1995) nous apprend que dans le canton de Vaud on recense 149 942 étrangers sur 598 541 résidents. Le 25% de la population est donc étrangère. Que feront donc les Vaudois; ils reconduiront le «surplus» aux frontières cantonales? Déjà Schwarzenbach avait voulu fixer des seuils de tolérance. Lui en était à 16%. Blocher avec 18% va au-delà, premier réalisme ou première accoutumance! Inanité des seuils. ■